



Sortie le 9 avril

CONTACT PRESSE

Manuel Attali

tél. 01 43 48 61 49

mail : ed@eddistribution.com

Retrouvez toute notre actualité sur notre site www.eddistribution.com



À LA LUEUR DE LA CHANDELLE

(Sob a chama da candeia)

un film d'André Gil Mata



Festivals :

2024 - FIDMarseille - Compétition Ciné +

2024 - FEMA La Rochelle - catégorie Ici et ailleurs

2024 - Festival de Séville - Section Nuevas Olas - **Prix du meilleur film**

SYNOPSIS

Au Nord du Portugal, deux femmes partagent leur quotidien depuis 60 ans dans une maison qui semble encore habitée par les générations qui les ont précédées. Présent, passé proche et lointain, cohabitent dans cette demeure imprégnée de souvenirs et de fantômes.

Alzira, la maîtresse des lieux, s'est consacrée à un mari austère, renonçant à son goût du piano et de la peinture. Beatriz, la domestique, a dédié sa vie à l'entretien du lieu et aux enfants d'Alzira.

Elles sont désormais arrivées au soir de leur vie. Beatriz se plaint de son corps fatigué. Alzira, libérée par la mort de son mari, prend pour la première fois une décision qui n'appartient qu'à elle.

Portugal, France - 2024 - Couleur - 112 min - VOSTFR - 16mm - 1:1,66 - 5.1

photographie Frederico LOBO **décors** Sandra NEVES **montage** Claire ATHERTON **son** Thomas van POTTELBERGE, Eric LESACHET
production Marta LIMA, Clémentine MOURÃO-FERREIRA, André GIL MATA

distribution Eva RAS, Marcia BREIA, Olivia SILVA, Luisa GUERRA Gisela MATOS, Dinis GOMES

Note d'intention du réalisateur

J'ai toujours ressenti une curiosité empreinte de tendresse pour la vie de ma grand-mère Alzira. Chercher à représenter cette vie, même de manière fragmentaire est devenu pour moi un but. Elle ne s'intéresserait que peu ou pas du tout à ce projet, si ce n'est en me voyant heureux de m'y consacrer. Quant aux spectateurs, je pensais pouvoir parvenir à les y intéresser si je réussissais à transformer esthétiquement sa vie et à en faire une œuvre de cinéma. Mon objectif était de faire de cette affection, de ce désir de me retrouver au plus proche d'elle, une œuvre qui puisse toucher tout le monde, ou du moins tous ceux qui sentent ou ont ressenti quelque chose de similaire pour quelqu'un. Le film est un parcours non-linéaire fait de segments de la vie de ma grand-mère. Je pars du temps présent où Alzira et Beatriz cohabitent sans plus pouvoir se supporter l'une l'autre, fatiguées qu'elles sont de la vie et de leurs relations. Et j'explore la mémoire et les souvenirs qu'elles m'ont transmis. Nos souvenirs engendrent de la fiction par l'interprétation que nous faisons de ce qui nous est conté, et sont influencés par notre manière de voir et de vivre le monde.

Le temps du film s'étend sur une journée, du lever du jour à l'aurore suivante, et avance au rythme des saisons auxquelles correspondent les quatre moments de la journée : l'aube/printemps, le matin/été, l'après-midi/automne et le soir/hiver.



L'action se déroule dans la maison où ma grand-mère a passé toute sa vie. Aujourd'hui cette entité («la maison») menace de disparaître avec la mobilité extrême qui régit nos vies. Cela m'a conduit à réfléchir à la question de l'espace intime, l'espace intérieur, les «combles» et les «caves» de la vie. La maison est le tout premier espace où se conquièrent les aspects fondamentaux de l'existence, les notions de temps et de mémoire.

Sob a chama da candeia est construit autour de 3 axes temporels :

- le présent : Alzira habite avec Beatriz. Leur relation de compagnonnage est arrivée à épuisement. L'une veut du temps pour elle et du silence. L'autre ne supporte pas de vieillir. C'est un temps continu qui va être troublé par l'éruption du passé et du futur.

- le passé : des scènes de la vie d'Alzira et Beatriz autrefois affleurent comme des fantômes dans la continuité de l'espace. Ces scènes ont la texture des souvenirs qu'on nous raconte, qu'on intériorise et qu'on fabule.

- le futur : la fin de la vie d'Alzira, sans Beatriz. C'est Julieta maintenant qui lui tient compagnie.



Le jardin et l'extérieur de la maison (avec l'église juste en face, la cloche qui sonne, le chien attaché et le magnolia) signalent, par leur récurrence, le passage du temps.

Nous voyons Alzira à 7 ans (enfant douce et docile), à 18 ans (étudiante virtuose du piano), à 20 ans (fiancée d'Augusto), à 40 ans (mère) et déjà âgée jusqu'à la fin de sa vie. Ces différents âges affleurent suivant la logique du souvenir, comme si la maison se remémorait les moments, les gestes et les corps qui l'ont marquée.



La maison est représentée comme un personnage : l'espace vieillit, se rabougrit, se déploie, prend la forme des personnes et de leurs sentiments. Dans la manière de filmer, ces transformations sont perçues au travers de mouvements de caméra lents et des plans fixes.

La pellicule 16mm couleur l'enregistre, avec le soleil comme source principale de lumière qui fraye son chemin à travers les portes et les fenêtres. Je voulais souligner à la fois la continuité et la tension entre intérieur et extérieur : l'extérieur dessine la lumière de l'intérieur en créant successivement des zones de grande clarté et d'ombre profonde.

Le son est élaboré sur la base de mes souvenirs, dominés par le silence qui sera le point de départ. Le son de chaque scène est déterminé par une intention dramaturgique propre.



Il s'agit de créer avec le spectateur une relation en suspens, qui favorise la circulation d'un temps à l'autre, et que lui-même pourra investir de ses propres souvenirs.

Pour ce film, je me suis inspiré du travail d'Ingmar Bergman (en particulier *Fanny et Alexandre* et *Cris et chuchotements*), Andrei Tarkovsky (*Le Miroir*), Marguerite Duras (*India Song*), Victor Erice (*Le Sud, L'esprit de la ruche*), Chantal Akerman (*Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*) et Manoel de Oliveira (*Francisca, Val Abraham*).

André Gil Mata

André Gil Mata

Né en 1978 au Portugal, André Gil Mata commence une licence de mathématiques tout en travaillant dans le domaine artistique.

De 2001 à 2008 il est programmateur au Festival de Cinema Luso-Brasileiro de Santa Maria da Feira, ainsi qu'à Doclisboa en 2019.

En parallèle, en 2007, il fonde le laboratoire argentin Átomo47, ainsi que la société de production Bando a Parte. Il intègre l'école du cinéma de Lisbonne en 2012 où il obtient son master en réalisation de film.

En 2016 il intègre la film.factory de Sarajevo, école fondée par Bela Tarr et dont il sort diplômé en réalisation en 2016.

Il réalise *Arca d'Água* son premier court-métrage en 2009, qui est présenté dans plusieurs festivals internationaux et remporte de nombreux prix. *Casa* (2010), son deuxième court métrage, a été projeté à IndieLisboa et au Festival de Cinéma Luso-Brasileiro de Santa Maria da Feira. *O Coveiro* son troisième court-métrage a remporté les Méliès d'Argent en 2013 au festival MotelX de Lisbonne. *Cativeiro* (*Captivité*), son premier long métrage documentaire, a été primé à Doclisboa en 2012 et a remporté le DocAlliance Award 2014 à Cannes.

En 2016 il réalise son premier long métrage de fiction *How I Fell in Love with Eva Ras*, présenté au FidMarseille où il a remporté la mention spéciale du jury du concours international, et a été présenté dans de nombreux festivals, tels que Mar del Plata, Rotterdam IFF. Dans ce film il rendait hommage à la comédienne Eva Ras (célèbre actrice serbe) qu'il a invitée à interpréter le rôle de sa grand-mère dans *À la lueur de la chandelle*.

En 2018, il réalise son second long-métrage *Drvo* (L'Arbre), présenté au Forum de la Berlinale.

En 2020, il crée avec d'autres réalisateurs Rua Escura, à Porto, coopérative dédiée à la production et à la formation.

En 2023, son moyen-métrage *O Pátio do Carrasco* est présenté au Festival de Rotterdam. *À la lueur de la chandelle* est le 3ème volet d'une trilogie sur sa grand-mère, constituée du film expérimental *Casa* et du documentaire *Cativeiro*.

Filmographie

2009 - *Arca d'água (Water Ark)* 23', 35mm.

2010 - *Casa (House)* 5', 35mm.

2012 - *O Coveiro (The Gravedigger)* 14', 35mm.

2012 - *Cativeiro (Captivity)* 64', HD et 16mm.

2016 - *Kako sam se zaljubio u evu ras (How I Fell in Love with Eva Ras)* 74', HD.

2017 - *Num globo de neve (In a Snow Globe)* 10', 8mm.

2018 - *L'Arbre (Drvo)*, 104', 16mm

2023 - *O Pátio do Carrasco, (The Damned Yard)* 45', 16mm

2024 - *À la lueur de la chandelle (Sob a Chama da Candeia)*, 112' 16mm



ED Distribution

238 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris

tél. 01 43 48 61 49

mail : ed@eddistribution.com